

Dirk Frimout rencontre les enfants à Wolubilis

Le 7 mars dernier, les écoliers des 5^{ème} et 6^{ème} années primaires des écoles communales francophones de Woluwe-Saint-Lambert rencontraient Dirk Frimout dans la grande salle de Wolubilis. Si tous les plus de 30 ans peuvent se souvenir du 1^{er} astronaute belge envoyé dans l'espace, en orbite autour de la terre, c'est face à un jeune public « natif digital » captivé qu'il a incarné plus d'un demi-siècle de conquête spatiale.

Bien préparés en amont avec leurs professeurs, les élèves n'ont pas eu de mal à situer Dirk Frimout sur la ligne du temps de la conquête spatiale. A l'heure où nos enfants de l'ère numérique peuvent accéder à des images satellites quasiment en temps réel sur leur smartphone, avec les sites météo par exemple, un « retour vers le futur » est un choix judicieux. D'autant que notre astronaute préféré, souvent vu comme un savant poète, avec un petit quelque chose du professeur Tournesol, explique que lorsqu'il avait l'âge du public présent, la conquête spatiale n'existait pas : il a juste voulu faire comme Tintin, dont l'aventure d'Objectif Lune l'avait grandement inspiré.

Peut-être le saviez-vous, Dirk Frimout a habité 12 ans à Woluwe-Saint-Lambert. Il y revenait à la rencontre de tous ces jeunes esprits avec une certaine émotion, mais surtout très professionnellement, avec un discours clair, une élocution aisée à suivre et un grand sens de la vulgarisation scientifique. Car il peut être simple de retracer les grandes étapes de la conquête spatiale, du premier satellite artificiel à la station spatiale internationale, en passant par l'époque des fusées puis des navettes, mais beaucoup moins aisé d'expliquer la force la plus puissante de tout l'univers : la gravité. D'autant que les scientifiques eux-mêmes n'en ont pas encore percé tous les secrets.

Illustré sur écran géant par des graphiques didactiques clairs et des extraits de vidéos d'époque, le discours du scientifique informe avec des chiffres cosmiques qui donnent le tournis : ceux qui définissent l'espace-temps, comme l'année-lumière - environ 9.460 milliards de kilomètres - mais aussi, plus proches de l'homme, l'astronef dans lequel il a pris place filait à 28.000 km/h. A cette allure, il faut 1h30 (1h de soleil, 30 minutes de nuit) pour faire le tour de la terre, il l'a fait 143 fois en 9 jours, et il s'émerveille toujours des 16 levers et 16 couchers de soleil par jour, « tous splendides » nous dit-il.

Environ 560 astronautes, cosmonautes ou taïkonautes sont allés dans l'espace, il était le 268^{ème}, il y a 26 ans. Soixante femmes seulement en font partie et la NASA indique que c'est au recrutement



que se présentent plus d'hommes que de femmes, et qu'il n'y a aucune autre explication à ce déséquilibre. Question d'époque aussi. De tous les témoignages reçus des enfants, les filles semblent inmanquablement tout aussi motivées que les garçons ! En voici quelques uns qui nous plongent dans les préoccupations contemporaines de leurs jeunes pensées : « Je ne savais pas qu'il n'y avait pas de wifi, je ne savais pas qu'il n'y avait que de la nourriture en pots », « C'était trop cool et on a

appris plein de choses sur l'espace, ce qui peut se passer en cas de malchance ou de chance », « Ce qui est drôle c'est que dans l'espace il y a des aspirateurs à la place des toilettes, la question était un peu déplacée mais j'étais content de savoir », « La Terre est super-belle vue d'en-haut, l'espace est la plus belle chose de l'univers » et puis, avec une nette prise de position « je suis certaine qu'il ne faut pas être trop petit pour voir cette conférence, plus petit que 9 ans ils ne vont pas tout comprendre »... Avant la séance de questions-réponses, Dirk Frimout évoque la possibilité de plus en plus tan-

gible que l'homme se rende bientôt, à nouveau, sur la lune, mais plus uniquement pour s'émerveiller de ce que les corps humains ne s'enfoncent pas dans un sol lunaire qu'une partie de la communauté scientifique à l'époque imaginait peut-être recouvert d'une couche de deux mètres de poussière ! « En tout, 12 astronautes sont allés sur la lune, pensez-y quand vous contemplerez le ciel étoilé, vous verrez les choses autrement ». Parfois, le scientifique, en parlant de science, touche à l'aspect le plus philosophique de notre existence à tous... ●



CAFÉ-PARENT

L'importance du sommeil chez les enfants

Le sommeil des enfants est une composante essentielle du quotidien de toute famille. Lorsque le sommeil est perturbé (refus, cauchemars,...), il peut devenir un enjeu dans la relation parent(s)-enfant(s).

Le café-parent a pour but de permettre aux participants de s'exprimer en leur offrant un espace de réflexion et surtout d'échange sur tout ce qui touche à ce thème. Les rencontres sont animées par Christiane de Halleux, psychologue, psychothérapeute enfant et famille.

JEUDI 24 MAI À 20H

Cafeteria de l'hôtel communal
PAF : 2.50€, boisson comprise

→ INFOS ET RÉSERVATION

services de l'échevine Isabelle Molenberg
02.761.27.97
service.famille@woluwe1200.be

TOP ACTU VAN MEYEL

Une équipe de jeunes reporters dynamiques édite un petit journal qui rend compte des journées bien remplies des élèves de l'école communale Van Meyel : échos des classes vertes et de projets menés par les enfants – intergénérationnel, environnement -, cinéma, expo, nature, découvertes, jeux...

C'est vivant, bien écrit et abondamment illustré, de quoi capter l'attention des enfants, comme des parents et des enseignants qui sont d'ailleurs mis en lumière dans la rubrique « la vraie vie des profs » ! Nous avons pris beaucoup de plaisir à parcourir ces pages et adressons nos félicitations à nos jeunes collègues.

